NOTES SUR DES SAPOTACÉES. II

par A. Aubréville

ESPÈCES AMÉRICAINES

Chloroluma Saldanhaei Glaziou ex Aubr.

Nous avons retrouvé dans l'herbier Glaziou du Brésil un nº 18348 de Rio de Janeiro qui fut nommé, mais non décrit, dans le Bulletin de la Société Botanique de France LVII, Mém. III : 440 (1910) comme *Sideroxylon Saldanhaei*. Cette espèce appartient au genre *Chloroluma* Baillon si bien caractérisé d'après le seul examen des feuilles, en distinguant par transparence du limbe, de curieuses lignes translucides et très irrégulières.

Les fleurs n'ont pas de staminodes, aussi les autres espèces du genre ont été d'abord décrites comme *Chrysophyllum*, et je n'aperçois pas pourquoi Glaziou a fait de l'espèce *Saldonhaei* un *Sideroxylon*.

Arbor. Gemmae terminales pilis rufis aliquibus munitae. Folia oblongo-lanceolata, acuminata, cuneiforma et in petiolo gracili deccurentia. Lamina 5-10 cm longa, 2-4 cm lata, membranacea, glabra. Nervi secundarii utrinque 8-10, aequaliter leviter prominentes utraque pagina, a reticulo hamato venulorum quoque tenuiter prominente utraque pagina parum distincti. Adsunt in lamina lineamenta tenuia translucida irregularia, in perspicuate aspectabilia. Petiolum breve, circ. 1 mm longum.

Flores parvi, in fasciculis parvis axillaribus. Pedicelli breves (1 mm) paulum pilosi. Sepala 5, 1-1,25 cm longa, paulum pubescentia. Corollae breves, 1,75-2 mm, lobi-5 suborbiculares, nervati, 1,25-1,50 mm longi. Tubus brevissimus, 0,5 mm. Stamina 5 (in floribus evolutis nº 18 348 non visa). Staminodia nulla. Ovarium hirsutum. Stylus brevissimus.

Fructus 5-seminatus. Semina complanata, circ. 18 mm longa, 9 mm lata et 5,5 mm crassa. Cicatrix linearis semine aequilonga 2 mm lata.

Holotype : Glaziou nº 18348, Larangeira au Cosma Velho, Rio de Janeiro. Grand arbre. Fleurs et fruits récoltés le 5 janvier 1891.

Pouteria Benoistii Aubr. sp. nov.

J'ai cité parmi les *Pouteria* Aublet vrais un *Pouteria Melinonii* H. Lecomte [1] de la Guyane française. Cette espèce n'a pas encore été décrite. Il ne s'agit que d'un nom manuscrit d'un *Pouteria* de la Guyane, relevé dans les herbiers Sagot, sur des spécimens de Mélinon de 1863 (nº 108), et aussi dans l'herbier Benoist (nº 292). Cette espèce est très voi-

1. Aubréville. Not. Syst. XVI, 3-4 : 279 (1960).

sine du *Pouteria laurifolia* Radlk; nous la croyons cependant différente et nous la validons ici mais sous le nom de *Pouteria Benoistii* pour éviter une confusion possible avec le *Pouteria Melinonii* (Engl.) Baehni qui dans notre système de classification des Sapotacées n'est autre que le *Micropholis guyanensis* (A. DC.) Pierre. Le type de l'espèce est le n° 108 de Melinon attribué par Baehni au *Pouteria caimito* (Ruiz et Pavon) Radlk. Les feuilles du *P. Benoistii* diffèrent de celles du *P. caimito* par leurs dimensions plus petites, par la *base du limbe nettement arrondie* et non cunéiforme comme chez *P. caimito*, et par les très courts pétioles. Les fleurs du *P. laurifolia* sont plus grandes que celles du *P. Benoistii*; le tube de la corolle mesure environ 4,5 mm contre 2 mm chez le second.

Folia oblonga vel oblongo-elliptica, obtuse acuminata, basi immo rotundata attenuata. Lamina ad 7 cm longa, 3,5 cm lata, glabra. Nervatio generis *Pouteriae* Aublet typica. Nervi laterales 8-10 jugi. Petiolum 5 mm haud attengens.

Flores fasciculati, subsessiles (pedicelli 1 mm non attengentes) tetrameri. Calyx sepalis-4 ovatis externis paulum pubescentibus (2 externis), duobus internis densuis pubescentibus. Corolla in toto 3,5 mm longa (lobis 1,25 mm longis, tubo 2 mm longo) marginibus ciliatis. Stamina in tubi media inserta. Staminodia fauce inserta, 1 mm longa. Ovarium hirsutum, 5-10 loculare.

Fructus (immaturi) globosi. Semina (immatura) cicatrice laterali, oblonga.

Matériel étudié : Mélinon : 108 Maroni (jaune d'œuf à petites feuilles).
Benoist : 292 Charvein (Maroni), fleurs vertes en décembre.

DEUX *NEOXYTHECE* GUYANAIS NOUVEAUX

Le genre *Neoxythece* est un des plus embarrassants qui soient. Il est en effet comme nous l'avons déjà écrit à la charnière des Poutériées et des Chrysophyllées, ce qui nous a amené à décrire quelques espèces parmi les Chrysophyllées [1] et un peu plus tard quelques autres parmi les Poutériées [2], les premières n'ayant pas de staminodes, alors que ceux-ci sont parfois irrégulièrement présents et rudimentaires chez les secondes. Dans la « Flora brasiliensis » de Martius, Miquel, Martius et Eichler s'étaient trouvés aux prises avec les mêmes difficultés, et nos *Neoxythece* actuels étaient dispersés dans la Flore entre un nouveau genre *Oxythece* Miquel et les deux vieux genres *Sideroxylon* et *Chrysophyllum*.

Toutes les espèces que nous réunissons dans le genre *Neoxythece* ont beaucoup de caractères communs de la fleur et des feuilles. Fleurs régulièrement pentamères, pédicellées et en fascicules axillaires. Calice

1. Aubréville. — Adansonia 1, 1 : 16 (1961).
2. Aubréville. — Adansonia 1, 2 : 182 (1961).

cupuliforme à 5 lobes largement ovés. Corolle gamopétale où le tube est sensiblement de la même longueur que les lobes. 5 étamines. Anthères introrses ou a déhiscence latérale. Staminodes nuls ou rudimentaires. Ovaire velu surmonté d'un *très court style glabre. Ovaire à 2 loges* (exc. 3). *Les feuilles sont glauques dessous*, d'une façon caractéristique. Dans le *limbe très coriace*, la nervation ne se distingue pas ou mal.

Nous avons précédemment rangé les *Neoxythece* parmi les fleurs dont les étamines sont à courts ou très courts filets insérés dans le tube un peu en dessous de la commissure des lobes. Or de nouvelles analyses nous ont montré des fleurs à filets assez longs insérés très bas dans le tube de façon que les étamines paraissent presque libres [1]. Il est probable que dans certaines fleurs trés épanouies, des filets insérés á l'intérieur du tube se décollent presque jusqu'à la base. Mais voilà qu'apparaît donc un nouveau caractére transitionnel entre les groupes à filets courts insérés près du sommet du tube et les groupes à filets longs fixés à la base du tube, qui vient encore compliquer la taxinomie déjà un peu confuse de ce genre *Neoxythece*. Fort heureusement l'ovaire est toujours à 2 loges (exc. 3) ce qui sépare entre autres caractères ce genre du genre voisin *Micropholis* (ovaire à 5 loges et staminodes nets toujurs présents).

Les espèces de *Neoxythece* sont très difficiles à séparer les unes des autres. Peu de caractéres différentiels nets sont à observer dans les fleurs. Elles se ressemblent toutes. Les espéces se distinguent par la forme des feuilles, mais il y a des cas où l'hésitation est permise.

Deux espèces : *N. cladantha* (Sandwith) Aubr. de la Guyane anglaise et du Surinam, et *N. pallida* (Gaertn f.) Aubr. des Antilles, se séparent assez aisément. La seconde a des fruits comestibles.

Les autres espéces sont amazoniennes et guyanaises. *N. elegans* (A. DC.) Aubr. espèce ripicole et de forêt inondée (varzea) paraît très répandue de la Guyane britannique á l'Amazonie. *N. dura* (Eyma) Aubr. et Pellegrin paraît également répandue dans les forêts guyano-amazoniennes. Elle est très proche de la précédente. *N. robusta* (Mart. et Eichl.) Aubr. et Pellegr. est connue de la Guyane française au Rio Negro. Gilly a nommé d'autres espéces d'*Oxythece* d'Amazonie : *O. amazonica* (Krause) Gilly, *O. gabrielensis*, Gilly et *O. crassifolia* Gilly, qui ne sont peut-être que des formes de celles déjà décrites. Au surplus dans notre tentative de classement du genre nous avons encore trouvé deux espèces qui nous semblent différentes des 8 autres déjà retenues.

Neoxythece roraïmaensis Aubr. sp. nov.

Espéce mal connue que nous avons découverte dans l'herbier de Schomburgk (1868, n° 33) du Roraïma et également numérotée 462 (Coll. Schomburgk 1842-3). Elle fut étudiée et dessinée par Pierre dont les notes existent dans l'herbier du Muséum de Paris. Pierre a

1. N° 2392 Spruce — type de l'*Oxythece leptocarpa* Miq.; n° 462 Schomburgh type du *Neoxythece roraimaensis* Aubr.

écrit *Oxythece? rigida* et fait la comparaison avec le *Lucuma* (Guapeba) *rigida* Mart. et Eichl. qui est une tout autre espèce. Miquel ne cite pas ce numéro de Schomburgk dans la Flora brasiliensis.

Nova folia sicut rami rufi tomentosi. Folia elliptica basi apiceque rotundata. *Lamina maxime coriacea*, marginibus revolutis, supra nitida, glauca et subtus tenuiter squamosa; (in typo) 3-7,5 cm × 2-4,5 cm. Nervi secundarii circa 6 jugi, supra conspicui, subtus parum distincti. Petiolus circ. 1 cm, pubescens deinde glaber.

Flores parvi in fasciculis axillaribus. Pedicelli pilosi, circ. 2 mm longi. Calyx sepalis 5 ovatis, vel oblongis, extra pubescens, circ. 2 mm longus. Corolla in toto 3,75-4 mm longa, lobis ovatis tubo aequilongis. Lobi extra (pilis rufis) paulum pubescentes. Stamina 5, *introrsa*, filamentibus 2,5 mm longis, *liberis fere usque ad tubi basim*. Ovarium hirsutum, 2-localare, loculis uniovulatis. Stylus brevissimus.

Fructus ignotus.

Holotype : Schomburgk 462, Roraïma, (P.).

Neoxythece Schulzii Aubr. sp. nov.

Rami novi glabri vel fere glabri. Folia parva lanceolata vel oblongolanceolata, apice attenuata vel acuminata, basi cuneiformia. Lamina maxime coriacea, in sicco cinerea, *glabra*, usque ad 9 × 3,5 cm, in typo (5 × 2 cm) minor. Nervi laterales 8-10 jugi, fere inconspicui. Petiolus gracilis, circ. 1 cm.

Flores parvi fasciculati. Pedicelli usque ad 6 mm, glabrescentes. Calyx sepalis 5 ovatis, glabris vel fere glabris. Corolla glabra, 3,75 mm longa, lobis tuboque aequilongis. Stamina filamentis brevissimis, paulum infra fauces insertis, dehiscentia laterali. Ovarium pilosum, stylo brevi, 2-loculare.

Fructus ignotus.

Le type (fleuri) de cette espèce est le n° 7327 de Schulz du Surinam (M, P). Arbre de 27 m de haut et 25 cm de diamètre. Au milieu du Wayombo dans la forêt dense humide. Fleurs en septembre. Nom vernaculaire : pientobolletrie.

Guyane française : Sagot : Acaracany, sans n°.
Service forestier : 7570, St Laurent du Maroni, akoinsiba (paramaka), panacoco noir (nom commercial).

COMBINAISONS NOUVELLES

ESPÈCES AMÉRICAINES

Pseudolabatia filipes (Eyma) Aubr. comb. nov.
= *Pouteria filipes* Eyma, Rec. Trav. bot. néerl. : 33 (1936).

Pseudolabatia fragrans (Pierre) Aubr. comb. nov.
= *Guapeba fragrans* Pierre, Not. bot. Sap. : 41 (1891) = *Pouteria fragrans* (Pierre) Dubard, dans Lec. Not. Syst. **1** : 382 (1911) ; Baehni, Candollea, **9** : 254 (1942).

ESPÈCE OCÉANIENNE

Beccariella chartacea (F. c. Mueller) Aubr. comb. nov.

= *Achras chartacea* F. v. M. in Bentham, Fl. Austr, 4 : 281 (1869) = *Planchonella chartacea* (F. v. M.) H. J. Lam, Bull. bot. Buitenzorg : 219 (1911); P. van Royen, Blumea : 410 (1957).

Cette espèce par ses étamines soudées à mi-hauteur du tube de la corolle, la cicatrice basi-ventrale de la graine, n'occupant que la moitié inférieure de la face ventrale, est plutôt un *Beccariella* qu'un *Planchonella*.

Son aire s'étend du Queensland en Australie, à la Nouvelle Guinée, aux Iles Kai et Morotai dans les Moluques. En Nouvelle Guinée l'espèce est signalée comme constituant parfois des peuplements purs dans la forêt inondée des bords des rivières et des lacs.